



Recrutement des jeunes femmes par les extrémistes dans les médias sociaux et enseignements en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent

Rédigé par **Sophie Scheuble**, membre de RAN Praticiens et **Fehime Oezmen**, experte externe du RAN

Radicalisation Awareness Network

RAN 
Practitioners

Recrutement des jeunes femmes par les extrémistes dans les médias sociaux et enseignements en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent

Ce document est également disponible en allemand et en ligne à l'adresse
https://ec.europa.eu/home-affairs/networks/radicalisation-awareness-network-ran/publications_en

La version d'origine est en anglais.

MENTION LÉGALE

Bien que le présent document ait été élaboré pour la Commission européenne, il reflète uniquement le point de vue des auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite de la présente publication. De plus amples informations sur l'Union européenne sont disponibles sur Internet (<http://www.europa.eu>).

Luxembourg : Office des publications de l'Union Européenne, 2022

© European Union, 2022



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre conformément à la décision 2011/833/UE du 12 décembre 2011 sur la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39). Sauf indication contraire, la réutilisation du présent document est autorisée dans le cadre d'une licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée moyennant citation appropriée et indication de toute modification.

Toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne peut requérir une autorisation, directement demandée auprès des titulaires des droits respectifs.

Introduction

Au cours de la dernière décennie, la sphère numérique est devenue un vecteur de radicalisation de plus en plus courant. Les extrémistes parviennent en grande partie à influencer le discours public et à recruter de nouveaux membres grâce à leur capacité à adopter les pratiques et habitudes de la sphère numérique en termes de culture du jeu, campagnes de médias sociaux et utilisation des mêmes et vidéos. Les avantages apportés par les médias sociaux, notamment le fait qu'il soit facile d'accès, permette d'atteindre des publics potentiels très divers, soit peu réglementé et autorise un flux d'informations rapide, ne sont pas passés inaperçus auprès des extrémistes. De nombreux groupes ont déplacé leurs efforts de communication, de recrutement et de propagande dans l'espace numérique. La présence en ligne des extrémistes ne se limite pas à une seule plateforme. Elle *combine* un éventail très divers d'espaces et plateformes numériques allant des médias sociaux, forums de discussion et sites Web jusqu'au darknet ⁽¹⁾. Il y a encore quelques années, le recrutement et la radicalisation en ligne des jeunes hommes étaient la préoccupation clé des acteurs des médias et de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent. Les choses ont changé depuis le départ de jeunes femmes et filles dans les anciens territoires de Daesh suite aux efforts de radicalisation et d'incitation ciblée déployés en ligne.

Un récent document de conclusion du RAN sur l'utilisation des médias sociaux par les jeunes femmes abordait les tactiques de recrutement en ligne utilisées par les extrémistes ainsi que les vulnérabilités des filles et des jeunes femmes ⁽²⁾. Parmi les vulnérabilités identifiées figuraient des expériences de discrimination en ligne et hors ligne, la recherche de « sororité » auprès de personnes partageant les mêmes idées, ainsi que les questions liées à l'insécurité et à la sexualité (naissante). Si le présent document aborde aussi brièvement les vulnérabilités des filles et jeunes femmes, il examine principalement la façon dont les extrémistes ciblent et recrutent les femmes et en particulier les jeunes utilisatrices sur les médias sociaux.

La première partie du document examine les activités des extrémistes sur les différentes plateformes de médias sociaux. Il étudie en particulier les discours et stratégies utilisés par les extrémistes de droite et islamistes pour attirer et recruter les jeunes femmes et filles pour qu'elles se livrent à des actes extrémistes (violents). Dans un second temps, le document identifie les implications de ces efforts en termes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent afin de mieux lutter contre ce phénomène en ligne.

Recrutement des jeunes femmes par les extrémistes sur les différentes plateformes de médias sociaux

En conséquence à la pandémie de COVID-19, de nombreux programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent ont eu des difficultés l'an passé à maintenir et étendre l'accès à leurs groupes cibles. En 2020, le travail de proximité a été très limité, notamment auprès des individus vulnérables susceptibles de fréquenter les espaces sociaux (tels que maisons des jeunes ou terrains de sport). Les espaces de communication qui apparaissent au fur et à mesure que la vie quotidienne se déplace en ligne ne sont, jusqu'à présent, pas suffisamment utilisés pour pouvoir prendre en charge le cas des jeunes femmes de manière ciblée.

Le travail de prévention, d'intervention et de sortie a de plus en plus besoin de combler le manque entre environnement physique et en ligne. Les dernières années ont vu fleurir les espaces et environnements en ligne à caractère misogyne (ce que l'on appelle aussi la « manosphère »). D'un côté, les femmes sont la cible de discours haineux diffamatoires et de discussions antiféministes en ligne, tenus par des groupes tels que Men Going Their Own Way (MGTOW) et les incels, qui excluent catégoriquement les utilisatrices des

⁽¹⁾ Weimann & Masri, Research Note: Spreading Hate on TikTok, p. 2.

⁽²⁾ RAN Praticiens, Utilisation des médias sociaux par les jeunes femmes et leçons à tirer pour la prévention de l'extrémisme violent.

forums et subreddits. De l'autre, des groupes extrémistes de droite (tels que mouvements identitaires et organisations néonazies comme le Mouvement de résistance nordique (NRM)) déploient activement des stratégies d'incitation produisant des contenus et utilisant des hashtags spécialement élaborés pour attirer les jeunes femmes et les filles vers l'extrémisme en ligne.

Comme il est dit plus haut, l'utilisation des plateformes de médias sociaux par les extrémistes islamistes est devenue évidente lorsque Daesh a commencé à mettre en place des activités de recrutement en ligne. En 2014, Daesh a lancé une campagne mondiale de recrutement sur les médias sociaux qui ciblait les combattants terroristes étrangers hommes potentiels, mais surtout les femmes et les adolescents. Daesh est parvenu à être largement présent sur les médias sociaux, et en particulier sur **Twitter**, avec plusieurs dizaines de milliers de comptes à son actif ⁽³⁾. Même si des femmes ont toujours été présentes dans les réseaux terroristes, le nombre de recrues femmes qui ont rejoint Daesh est bien plus élevé que l'afflux constaté par le passé dans les autres groupes ⁽⁴⁾.

Les sections qui suivent abordent brièvement les plateformes de médias sociaux les plus largement exploitées par les extrémistes.

YouTube

Parmi toutes les plateformes de partage de vidéos, YouTube reste celle qui possède le plus large public, malgré la concurrence croissante d'autres plateformes telles que Vimeo et TikTok. D'après les sondages réalisés par Pew Research Center, YouTube et Reddit sont les seules plateformes de médias sociaux qui ont connu une importante croissance statistique depuis 2019 ⁽⁵⁾. YouTube s'est imposé comme une source d'actualités clé, en particulier auprès des adolescents et des jeunes adultes. Toutefois, malgré les efforts de modération de contenus déployés par la plateforme, des analyses des vidéos ont révélé que les chaînes YouTube indépendantes sont bien plus susceptibles que celles des sources d'informations traditionnelles de créer et partager des vidéos contenant des discours complotistes ⁽⁶⁾. L'algorithme de la plateforme fonctionne de telle sorte que les utilisateurs qui ont déjà été en contact avec des contenus douteux ou extrémistes peuvent être exposés à des vidéos de plus en plus extrémistes ⁽⁷⁾. Par conséquent, les personnes qui tentent d'obtenir des informations à caractère politique ou sur des sujets du quotidien (par exemple, « comment porter correctement un hijab ») peuvent se voir proposer des contenus extrémistes en raison de l'algorithme utilisé par la plateforme. Les jeunes utilisateurs en ligne ont cependant le sentiment que les vidéos d'information sont authentiques puisqu'elles donnent l'impression que les informations sont communiquées par des personnes « de la vie réelle ». Les acteurs et groupes extrémistes ont conscience d'avoir accès à des publics potentiellement impressionnables. Ils utilisent donc YouTube pour diffuser leurs idéologies et leurs discours, mais aussi pour partager des vidéos ressemblant à de véritables films. Si certains groupes, tels que le groupe relativement récent « Muslim Interaktiv », proche du parti Hizb-ut-Tahrir, enregistre un nombre de vues bien supérieur sur TikTok, il continue de produire des vidéos plus élaborées et de grande qualité sur YouTube ⁽⁸⁾. En termes de contenu, les chaînes des extrémistes de droite et islamistes ont tendance à reproduire des stéréotypes sexistes précis considérés comme conformes aux rôles de genre « naturels » ⁽⁹⁾.

Facebook

Si Facebook attire moins de jeunes dans certains pays d'Europe par rapport au début des années 2010, la plateforme reste un des sites de médias sociaux les plus largement utilisés. Une étude sur l'utilisation des médias sociaux par les adultes américains a révélé qu'environ 70 % des personnes de 18 à 29 utilisent Facebook ⁽¹⁰⁾. Si d'autres plateformes telles que TikTok et Snapchat sont bien moins utilisés par les tranches

⁽³⁾ Shaban, *Teenagers, Terrorism and Technopanic*, p. 535–536.

⁽⁴⁾ Ibid.

⁽⁵⁾ Auxier & Anderson, *Social Media Use in 2021*.

⁽⁶⁾ Ibid.

⁽⁷⁾ Baaken, *YouTube's Role as a Platform for Extremism*. p. 2.

⁽⁸⁾ Potter, *Mit antisemitischen Viralvideos für das Kalifat*.

⁽⁹⁾ Ipsen et al., *2018 & 2019 Report Right-wing extremism on the Internet*, p. 18.

⁽¹⁰⁾ Auxier & Anderson, *Social Media Use in 2021*.

d'âge supérieures, les écarts d'âge entre les utilisateurs les plus jeunes et les plus âgés sont plus réduits dans Facebook (les pourcentages des tranches d'âge 18-29 ans et 50-64 ans s'étalent seulement de 70 à 73 %) (11). Facebook reste donc pertinent pour analyser, prévenir et lutter contre les efforts des extrémistes pour recruter les filles et les jeunes femmes. Début octobre 2021, Frances Haugen, une ancienne employée de Facebook, a divulgué des documents internes de la société révélant que l'algorithme de la plateforme conduit activement les adolescents vers des contenus dangereux (12). D'après les fichiers divulgués et les témoignages de Mme Haugen devant le Sénat des États-Unis, Facebook tire avantage d'un algorithme qui exploite et amplifie les insécurités des jeunes femmes. Même si leurs intentions diffèrent de celles des entreprises cherchant à faire du profit, les extrémistes utilisent une approche pouvant être décrite comme



Figure 1 : image extraite de Facebook

similaire dans le sens où elle vise à exploiter les angoisses et les vulnérabilités de leurs groupes cibles sur les médias sociaux. En 2019 et 2020, Facebook a fait appel à des chercheurs pour examiner le rôle des systèmes de recommandation au niveau de la polarisation des utilisateurs. En créant des comptes de test, les chercheurs ont découvert que certains utilisateurs étaient attirés dans des sortes de « trous du lapin » les conduisant à des discours complotistes (13). Organisés en groupes et pages parfois accessibles à tous, ou en groupes fermés (sous réserve d'être acceptés par les administrateurs du groupe) les extrémistes utilisent la plateforme pour échanger leurs points de vue, recruter de nouveaux membres et influencer le débat public. Les utilisateurs extrémistes de droite mettent en particulier en avant la nécessité de protéger les jeunes femmes des hommes non blancs. À travers des mèmes à caractère raciste faisant appel à l'humour noir et des posts appelant directement à « se défendre soi-même » et à recourir à la violence, les extrémistes de droite essaient d'atteindre un public constitué de jeunes femmes. L'image de la Figure 1, qui dit « Applaudie hier, pelotée aujourd'hui » a été partagée sur Facebook. Elle encourage le sentiment

antiréfugiés en faisant référence à des incidents survenus la veille du jour de l'An 2016 dans différentes villes d'Allemagne, au cours desquels des femmes avaient été harcelées par des migrants. Le message de l'image suggère que la culture prônant un accueil bienveillant des réfugiés était une erreur et se retourne maintenant contre les femmes qui (d'après les auteurs) doivent craindre pour leur intégrité physique à cause du comportement de (tous) les réfugiés.

L'organisme allemand jugendschutz.net (14) se spécialise dans la détection dans les contenus en ligne des violations des lois de protection des jeunes. Dans son rapport sur les tactiques de communication et de recrutement des extrémistes de droite, jugendschutz.net indique que certains posts et images publiés sur Facebook font référence à des actes violents commis par des réfugiés à l'encontre de femmes dans plusieurs villes d'Allemagne. Une de ces images montre une jeune femme tenant un



Figure 2 : Deux personnes font un cœur avec les doigts devant un fusil d'assaut. image extraite de Facebook (source : Jugendschutz.net)

couteau et appelant les jeunes filles à prendre les armes contre la prétendue menace présentée par les réfugiés (15). En 2016 et 2017 en particulier, des groupes djihadistes ont déployé d'importants efforts pour

(11) Ibid.

(12) Alter, How fixing Facebook's algorithm could help teens – and democracy.

(13) Zadrozny, 'Carol's Journey': What Facebook knew about how it radicalized users.

(14) Voir : <https://www.jugendschutz.net/en/>

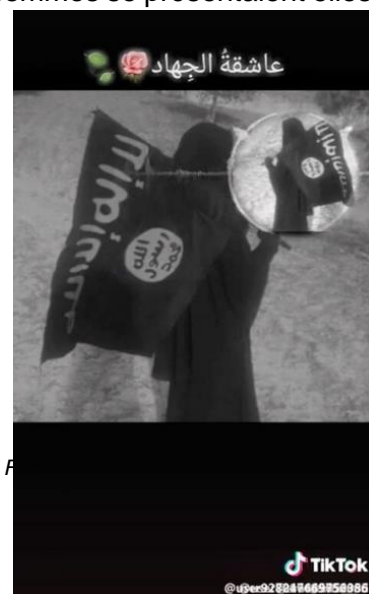
(15) Beyersdörfer et al., Network of Hatred: How right-wing extremists use social media to court young people, p. 20.

atteindre les jeunes filles et les femmes sur des plateformes de médias sociaux telles que Facebook. Des posts glorifiant la violence dans le but de recruter des femmes pour qu'elles prennent les armes ont été partagés, accompagnés d'images promettant une aventure romantique grâce au mariage avec un combattant de Daesh ou d'Al-Qaïda.

TikTok

TikTok est une plateforme de partage de vidéos principalement utilisée pour créer et partager de courts clips vidéo de musique et danse. L'appli propose différentes fonctionnalités faciles à utiliser comme des filtres, des outils de montage rapide, des effets musicaux et des stickers. Depuis son lancement en 2016, TikTok s'adresse principalement aux jeunes, ce qui explique son succès auprès de ce public. Une étude récente sur l'utilisation de TikTok par les extrémistes violents de droite révèle que de nombreux posts incluent une combinaison d'idéologies d'extrême-droite liées aux discours de haine racistes, antisémites, antiféministes et anti-immigration⁽¹⁶⁾. Comme sur les autres plateformes, des messages de propagande de Daesh ont été découverts sur TikTok. En 2018, on a essayé de supprimer ces contenus⁽¹⁷⁾. Des vidéos mentionnant un « amant djihadiste » ciblaient aussi précisément les jeunes filles, et des jeunes femmes se présentaient elles-mêmes comme étant « djihadistes et fières de l'être »⁽¹⁸⁾. Les extrémistes semblent aussi transmettre leurs messages à un public plus large en utilisant des mots clés et les sujets les plus tendance. En effet, l'algorithme de la page « Pour toi » recommandent les vidéos de n'importe quel utilisateur en fonction des centres d'intérêts (et pas uniquement les vidéos des amis de l'utilisateur, en utilisant le même mécanisme que celui de Youtube, décrit plus haut).

En 2019, lorsque Daesh a perdu le contrôle des territoires de son califat autoproclamé de Syrie et d'Irak, environ deux douzaines de comptes affiliés à Daesh (supprimés depuis) sont apparus sur TikTok pour partager des vidéos de propagande. D'après Elisabeth Kendall, experte en extrémisme à l'Université d'Oxford, « ce moyen attrayant de diffuser l'idéologie de Daesh en musique permet de le faire de façon très rapide et en s'inscrivant dans la mémoire collective »¹⁹. Un grand nombre de ces vidéos ont été créées spécialement pour cibler les jeunes filles. La Figure 3 montre une capture d'écran d'une vidéo dans laquelle une femme brandit un drapeau de Daesh, avec la description « amante djihadiste ».



Autres plateformes à surveiller

Les plateformes décrites ci-dessus sont utilisées pour diffuser de la propagande auprès de vastes publics et offrir un lieu dans lequel les extrémistes peuvent identifier et entrer en relation avec des utilisateurs en ligne potentiellement vulnérables. Afin d'éviter d'éveiller les soupçons et/ou d'être surveillés par les organismes d'application de la loi, les discussions plus compromettantes sont déplacées vers des services de messagerie tels que **Telegram**, une fois la recrue potentielle repérée⁽²⁰⁾. Une attention particulière doit aussi être accordée aux **plateformes de jeu**, qui sont souvent utilisées de la même façon que les chaînes de médias sociaux pour encourager les échanges et discussions entre utilisateurs⁽²¹⁾. En particulier pendant les livestreams (diffusions de vidéos filmées en direct), les extrémistes utilisent les plateformes (à mauvais escient) pour démarrer ou encourager des discussions portant sur des sujets politiques et des discours complotistes afin d'essayer d'atteindre de nouvelles recrues potentielles. Les livestreams présentent une

⁽¹⁶⁾ Weimann & Masri, Research Note: Spreading Hate on TikTok.

⁽¹⁷⁾ Feuer, TikTok Removes Two Dozen Accounts used for ISIS Propaganda.

⁽¹⁸⁾ Weimann & Masri, Research Note: Spreading Hate on TikTok.

⁽¹⁹⁾ Wells, Islamic State Turns to Teen-Friendly TikTok, Adorning Posts With Pink Hearts, para. 7.

⁽²⁰⁾ Zeiger & Gyte, Prevention of Radicalization on Social Media and the Internet.

⁽²¹⁾ Schlegel, Extremists' use of gaming (adjacent) platforms.

difficulté particulière dans le cadre de travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent car les contenus peuvent difficilement être modérés ou interdits en temps réel⁽²²⁾. **Les plateformes de retransmission et de streaming en direct** telles que LiveMe et YouNow ont tendance à appliquer avec laxisme les politiques relatives aux contenus interdits. Peu de temps après les élections présidentielles américaines de 2020, plusieurs utilisateurs extrémistes ont été bannis de Twitter et d'autres plateformes. Ils sont alors passés sur Twitch⁽²³⁾. Le service de streaming en direct DLive a suscité un regain d'intérêt lorsque des émeutiers d'extrême droite ont diffusé en direct l'assaut du Capitole, aux États-Unis.

Si des réseaux et imageboards tels que **Reddit et 4chan** comptent parmi leurs utilisateurs environ deux fois plus d'hommes que de femmes⁽²⁴⁾, les contenus extrémistes s'adressant de manière spécifique aux jeunes filles et aux femmes sont très fréquents. Certains subreddits discutent du rôle des femmes, qui se doivent d'être de bonnes épouses, et dispensent des « conseils » sur la façon de tenir ce rôle tandis que d'autres appartiennent à des femmes de la communauté incel (souvent désignées par le terme « femcels »). Reddit interdit certains comptes et subreddits extrémistes qui mènent cependant soit à la formation de nouveaux subreddits sous un nom différents, soit à la création de plateformes marginales (non réglementées) telles que Gab⁽²⁵⁾) dans de nombreux cas⁽²⁶⁾. L'algorithme de vote unique à Reddit, y compris les fonctions de vote positif et négatif, s'est avéré jouer un rôle clé pour soutenir la constitution d'une identité collective au sein des utilisateurs partageant du contenu extrémiste. La fonction de vote positif menant à la promotion et à la normalisation de contenus problématiques, le vote négatif peut entraîner un contre-discours ou des posts/réponses susceptibles de remettre en cause les points de vue extrémistes devant être moins affichés aux utilisateurs. En procédant activement à des votes négatifs et en manipulant les déclarations et les comportements des membres dissidents du groupe, les extrémistes ont transformé les subreddits en chambres d'écho⁽²⁷⁾. Jusqu'ici, les études ont principalement examiné comment les fonctions de vote positif et négatif ont influencé les autres discours et la formation de l'identité collective dans les contextes extrémistes de droite⁽²⁸⁾. Il serait intéressant de déterminer comment ces fonctions ont été spécialement utilisées pour cibler les (jeunes) utilisatrices. Puisque Twitter a récemment entamé des tests sur un système similaire doté de boutons de vote positif et négatif, nous verrons si cela aura le même effet sur les bulles extrémistes de la plateforme.

Atteindre les filles et les jeunes femmes en ligne : stratégies et discours des extrémistes

Dans de nombreux cas, les jeunes femmes et les filles continuent de jouir de libertés limitées dans les environnements physiques façonnés par les normes culturelles et/ou pressions familiales. Cette situation peut entraîner un accès restreint à l'emploi et à l'éducation, et peut avoir une influence sur leur vie privée. Des liens sociaux limités avec ses pairs peut conduire une personne à explorer les nouvelles possibilités d'interaction sociale offertes par le monde virtuel. Les extrémistes exploitent ces griefs en vantant la prétendue capacité d'action des femmes qui rejoignent leurs groupes et en leur promettant des rôles ayant du sens et qu'elles auront choisies elles-mêmes⁽²⁹⁾.

⁽²²⁾ Ibid., p. 5.

⁽²³⁾ Russonello, Twitch, Where Far-Right Influencers Feel at Home.

⁽²⁴⁾ Perrigo, The Subreddit /r/Collapse Has Become the Doomscrolling Capital of the Internet.

⁽²⁵⁾ Gab est une sorte d'hybride entre Reddit et Twitter, qui permet de publier des posts de 3 000 caractères maximum et qui propose les mêmes fonctionnalités de vote positif et négatif que Reddit. Robert Bowers, auteur de l'attaque de Pittsburgh en 2018 utilisait activement la plateforme avant l'attaque. Pour plus d'informations sur Gab, voir Conway et al., Right-Wing Extremists' Persistent Online Presence. History and Contemporary Trends, p. 9-10.

⁽²⁶⁾ Schofield, Inside the online 'safe space' for female incels.

⁽²⁷⁾ Gaudette, Upvoting extremism: Collective identity formation and the extreme right on Reddit.

⁽²⁸⁾ Ibid.

⁽²⁹⁾ TED, A woman's place in security | Joana Cook | TEDxLondonBusinessSchool.

De manière générale, l'extrémisme en ligne semble être extrêmement genré dans le sens où le contenu, les messages et le langage sont caractérisés par les stéréotypes liés aux genres et/ou la promotion d'une ségrégation stricte des genres, et aussi par le fait qu'il cible un public spécifique (d'un certain genre) ⁽³⁰⁾. Une analyse de contenu des sites Web extrémistes violents réalisée en Indonésie a examiné les paires de mots et liens récurrents pour les termes « épouse » et « femme ». Elle a montré que, dans la plupart des cas, les rôles attribués tels que « mère » ou « femme au foyer » et les qualificatifs tels que « ménage » étaient associés aux femmes. Dans les phrases qui décrivent les rôles des hommes, ceux-ci sont qualifiés de « leaders » ou de « protecteurs » ⁽³¹⁾. Cependant, même si les extrémistes de droite et islamistes ont tendance à reproduire les rôles traditionnels des genres sur les plateformes numériques, lorsqu'ils s'adressent aux jeunes femmes et aux filles, ils leur promettent des rôles actifs, et même dans certains cas, de combat au sein de leurs groupes.

La partie qui suit présente et compare les stratégies, les discours et les efforts de communication des extrémistes de droite et islamistes ciblant les filles et les jeunes femmes sur les différentes plateformes de médias sociaux.

Exemple de propagande et d'efforts de recrutement des extrémistes de droite

Découvrir sa propre identité sexuelle est un processus normal chez les jeunes. Les filles et les jeunes femmes, comme les autres jeunes, vont souvent sur Google et sur les plateformes de médias sociaux pour trouver des réponses à leurs questions et à leurs craintes concernant les sujets liés au genre. Les extrémistes de droite savent comment tirer parti de cette situation et offrent des réponses et opportunités teintées d'idéologie sur les plateformes en ligne. Leurs discours sur les rôles des genres sont principalement façonnés par l'idée d'une identité de genre binaire tranchée ⁽³²⁾. Les idées sur la place des hommes et des femmes dans la société ne sont pas seulement reflétées dans les présentations des groupes et individus extrémistes de droite sur les médias sociaux.

Dans une plus large mesure, ils utilisent ce qu'ils considèrent comme les modèles de rôle féminin (représentant les valeurs de genre traditionnelles) et des approches sexospécifiques pour atteindre et recruter les jeunes femmes et les filles en ligne. La différence entre les contenus destinés de manière spécifique aux hommes et aux femmes devient particulièrement évidente sur Instagram, où des images, vidéos et illustrations reproduisent les stéréotypes sexistes. En relation étroite avec les images genrées idéalisées par l'extrémisme de droite, on trouve aussi des contenus méprisants fondés sur des compréhensions déviantes des rôles liés au genre et des discours haineux à l'encontre des personnes offrant, par exemple, une image non binaire. L'antiféminisme, le féminisme et l'hostilité envers les queers et les trans sont indissociables des bulles extrémistes en ligne. En accusant le féminisme, le « politiquement correct » et la « folie des genres » d'avoir ouvert la porte à une « islamisation » imaginée des sociétés occidentales, ils tentent de faire pression sur les filles et les femmes afin qu'elles adhèrent à leur idéologie pour leur propre sécurité ⁽³³⁾.

⁽³⁰⁾ Johnston et al., The Lure of (Violent) Extremism: Gender Constructs in Online Recruitment and Messaging in Indonesia.

⁽³¹⁾ Ibid.

⁽³²⁾ Ipsen et al., 2018/ 2019 Bericht: Rechtsextremismus im Netz, p. 18-19.

⁽³³⁾ Ce discours est souvent reproduit par différents acteurs et groupes extrémistes de droite, notamment par les mouvements identitaires.

Les femmes et les filles qui font partie de groupes néonazis tels que le NRM, un mouvement panscandinave constitué en 2016, et la Feuerkrieg Division (un mouvement actif dans les États baltes), sont décrites comme étant des « épouses nordiques » et des « guerrières raciales », ces termes étant utilisés en ligne par les personnes elles-mêmes mais aussi par les membres hommes de ces organisations ⁽³⁴⁾. Dans ce qu'Askanius appelle « le mariage discursif entre misogynie et autonomisation féminine » ⁽³⁵⁾, elle explique que, d'un côté, les femmes membres du NRM jouent le rôle de recruteuses en rendant le néonazisme plus accessible et attractif pour un public plus large sur les médias sociaux. De l'autre, parallèlement à leur quête d'agentivité

dans des structures hypermasculines, elles reproduisent en permanence les stéréotypes et les rôles de genre traditionnels tout en devant se défendre face aux membres hommes qui les accusent de féminisme.

La Figure 4 montre une capture d'écran du compte Twitter d'une membre importante du NMR. Contribuant à l'image des femmes et des filles investies d'un rôle politique conféré par la maternité et leur position de femmes au foyer, le NMR et d'autres mouvements extrémistes de droite encouragent à voir les femmes comme les « sauveuses » de la race blanche. On trouve des tactiques et des discours de communication similaires dans différents mouvements et groupes extrémistes de droite sur les médias



Figure 4 : Compte Twitter d'une femme membre de NMR

sociaux. Si les prises de position et posts des filles et des femmes sur les médias sociaux sont, dans la plupart des cas, contrôlés par les hommes ou d'autres membres féminins (de rang supérieur), alimentant ainsi la propagande selon laquelle les femmes sont subordonnées aux hommes, le contenu soutient aussi largement les idées d'autonomisation féminine et de sororité ⁽³⁶⁾.

Approches en ligne ciblées adoptées par les extrémistes islamistes

Les contenus publiés en ligne par les extrémistes islamistes tournent autour des questions d'identité, d'appartenance culturelle et de racisme (antimusulman). Des approches sexospécifiques, une communication réaliste abordant les centres d'intérêt et besoins des jeunes femmes (mode, mode de vie, famille et amitié) et une conception attrayante visent à atteindre plus efficacement les jeunes femmes.

Comme ceux de droite, les extrémistes islamistes partagent leurs valeurs, leurs principes et leurs visions du monde en proposant des liens vers des « solutions » aux problèmes particuliers des jeunes femmes. Des sujets d'actualité tels que les événements actuels et les crises mondiales (attaques racistes contre des musulmans ou le conflit israélo-palestinien) sont aussi intégrés aux différentes chaînes des extrémistes islamistes sur les médias sociaux.

⁽³⁴⁾ Askanius, Women in the Nordic Resistance Movement and their online media practices.

⁽³⁵⁾ Ibid.

⁽³⁶⁾ Askanius, Women in the Nordic Resistance Movement and their online media practices.

Le problème n'est pas que les extrémistes mettent en avant les griefs et injustices sociales, mais qu'ils les utilisent à mauvais escient pour dissimuler leurs véritables intentions idéologiques ⁽³⁷⁾. Les jeunes femmes musulmanes portant le hijab ont tendance à subir une plus forte discrimination. Les extrémistes islamistes utilisent la discrimination dont sont victimes les jeunes femmes et d'autres débats sociétaux similaires pour diffuser leur propagande auprès d'elles, par exemple au sujet de l'interdiction du hijab et/ou de la burka, comme on l'a vu récemment dans plusieurs États membres de l'UE. Ce type de propagande extrémiste islamiste utilise des éléments faisant appel aux émotions comme des photos et des vidéos en les associant à des fragments idéologiques extrémistes. Toutefois, cela ne signifie pas que les femmes et les filles sont inexorablement entraînées dans l'extrémisme (violent) par des extrémistes hommes. Comme dans le contexte de l'extrémisme de droite, les femmes jouent un rôle actif au sein de leurs groupes. Ce rôle est visible notamment à travers le travail de modération que certaines d'entre elles effectuent sur les forums en ligne et sur les plateformes de médias sociaux.

Interprétations religieuses et séparation des genres en ligne : des espaces censés être sûrs pour les filles ?

La séparation stricte des hommes et des femmes, souvent dictée par l'idéologie extrémiste islamiste est aussi observée en ligne. Dans de nombreux cas, les utilisateurs hommes n'ont pas le droit de communiquer avec les utilisatrices, ni de participer aux groupes destinés aux femmes ⁽³⁸⁾. On donne l'impression aux filles qu'elles sont entre elles. Malgré tout, il est difficile de vérifier si les titulaires des comptes sont véritablement des femmes. Les personnes qui sont derrière ces profils et publications (censées être des femmes) s'adressent aux filles en les appelant « leurs sœurs » pour créer un sentiment de cohésion et d'appartenance. En fournissant ces espaces sûrs, les extrémistes espèrent gagner la confiance de recrues potentielles, engager la conversation avec elles et les endoctriner progressivement en leur soumettant des fragments idéologiques et discours extrémistes. Les jeunes femmes se voient aussi offrir la possibilité d'entrer directement en contact par e-mail et par téléphone afin de les inciter à entamer une communication présentant un caractère privé et personnel ⁽³⁹⁾. Des sujets très divers sont abordés sur ces plateformes, comme des conseils sur la façon de « bien se comporter » au quotidien, de bien porter le hijab ou au niveau de leur vie amoureuse/conjugale. Dans de nombreux cas, les extrémistes islamistes citent des sources religieuses pour légitimer leurs points de vue. Ainsi, en partageant et (ré)interprétant les sourates du Coran, les hadiths ou les citations de différents érudits islamistes en dehors de leur contexte historique, essaient-ils de justifier leur idéologie et leurs objectifs politiques.

Une fois les filles et jeunes femmes en contact avec des extrémistes dans des discussions privées ou sur des messageries (comme WhatsApp, Telegram), il y a toutes les chances que ces interactions passent inaperçues. Si WhatsApp et les autres services de messagerie ont mis en place des systèmes automatisés pour détecter et supprimer les utilisateurs au comportement inappropriés et contenus nuisibles, les communications sont chiffrées à des fins de protection. Dans ces conditions, il est difficile d'intercepter les contenus et les efforts de recrutement des extrémistes. Des liens d'invitation vers des groupes proposés dans des services de messagerie (comme Telegram et Signal) sont publiés dans des profils publics sur différentes plateformes de médias sociaux telles qu'Instagram, YouTube et TikTok. Comme souligné dans le chapitre précédent, une des stratégies couramment adoptées pour approcher les jeunes femmes consiste à les exposer à des contenus formulés de manière anodine en fournissant un point d'accès simple vers un endoctrinement plus poussé.

⁽³⁷⁾ Röhlig, *Die Islamisten-Hipster*.

⁽³⁸⁾ Jugendschutz.net, *Dschihadisten werben um Mädchen und junge Frauen*, p. 1.

⁽³⁹⁾ Pour plus d'informations, lire Zeiger & Gyte, *Prevention of Radicalization on Social Media and the Internet*, p. 384 ou Jugendschutz.net, *Dschihadisten werben um Mädchen und junge Frauen*, p. 1-2.

Esthétique des posts destinés aux femmes sur les médias sociaux

Les groupes et pages créés sur les médias sociaux par les extrémistes islamistes et ciblant tout spécialement les jeunes femmes ont tendance à être très colorées, et incluent souvent des vidéos de chats et de chiens pour retenir leur attention⁽⁴⁰⁾. On y trouve aussi souvent des illustrations sur le thème des relations amoureuses et de la sexualité. Elles véhiculent dès le premier regard des sentiments d'autonomisation et d'estime de soi. À y regarder de plus près, les posts et mêmes destinés aux jeunes filles contiennent des fragments idéologiques. La Figure 5 illustre l'utilisation de la fonction de sticker de Telegram et montre une jeune fille portant le niqab et des vêtements modernes avec un skateboard entre les mains, afin de refléter le mode de vie actuel des jeunes filles. En dessous, un autre sticker a été utilisé pour appeler les jeunes filles à devenir de meilleures musulmanes. Ces chaînes appellent souvent les jeunes filles à prendre leurs distances par rapport aux distractions qui font obstacle à leur démarche religieuse dans le but de lutter pour un objectif supérieur commun.



Figure 5 : Communication entre des femmes membres d'un groupe extrémiste islamiste sur Telegram

Les valeurs véhiculées sont liées à un comportement proscrit, fréquemment justifié par une référence à une fatwa religieuse. Ces fatwas sont fréquentes, en particulier sur des sites Web et plateformes en ligne ciblant les filles. Cette stratégie est aussi utilisée pour atteindre les jeunes hommes. Les réponses aux questions relatives à la religion, à l'amour, à la sexualité et au corps sont apportées dans le respect des textes religieux de différents érudits. Une fatwa est un avis juridique donné par un spécialiste de la loi islamique sur une question particulière. Les jeunes ne savent pas toujours avec certitude qui est autorisé à émettre une fatwa, du fait que tous les érudits ou imams ne sont pas habilités à le faire. Dans la plupart des cas, la capacité à émettre des fatwas exige plusieurs années de formation spécialisée et méthodologique⁽⁴¹⁾. Les personnes qui demandent conseil supposent que la déclaration est conforme au Coran, à la tradition islamique ou à la loi de l'Islam. Des images et mêmes sont généralement publiés sur les médias sociaux avec des messages inspirants, des citations religieuses ou une fatwa, combinés à des images et à de courts textes. Les options « J'aime » et de partage favorisent l'infiltration des communications quotidiennes des filles et jeunes femmes et créent une ouverture vers l'extrémisme islamiste.

⁽⁴⁰⁾ Jugendschutz.net, *Dschihadisten werben um Mädchen und junge Frauen*, p. 1-2.



Figure 6 : Informations communiquées par un groupe extrémiste islamiste via une chaîne Telegram sur le code vestimentaire que les musulmanes doivent respecter

étude des profils des organisations djihadistes-salafistes danoises sur les médias sociaux portant sur les discours

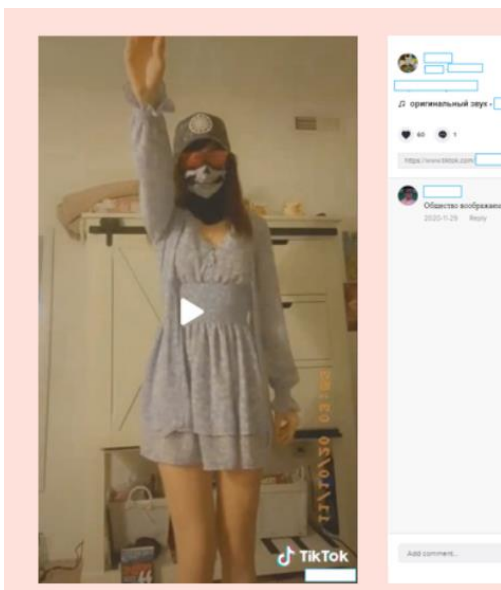


Figure 8 : Capture d'écran de la vidéo montrant Riley Williams faire la promotion de l'accélérationnisme d'extrême droite. Capture d'écran d'ISD Analysis of Extremism and Hate Speech on TikTok.

les musulmanes peuvent être victimes dans les sociétés occidentales est une condition nécessaire pour prendre part au djihad.

Les posts incluent souvent des appels directs ou indirects à la violence. Les comptes d'extrême droite, sur TikTok et les autres plateformes, utilisent les symboles de l'imagerie

Comme dans la capture d'écran présentée sur la page précédente, la Figure 6 montre des femmes musulmanes représentées dans le style des personnages de bandes dessinées. Des informations et conseils sur la « bonne » façon de s'habiller sont souvent communiqués aux femmes et aux filles par ces canaux.

Les médias sociaux offrent aussi la possibilité de tisser des liens étroits sous la forme de réseaux de solidarité. Le compte Instagram « freeoursisters » publie des messages de solidarité avec les femmes et les filles qui ont quitté leur pays pour rejoindre les anciennes régions sous le contrôle de Daesh et qui vivent à présent dans des camps de détention en Syrie et en Irak, ou qui sont incarcérées en Europe. Il soutient également les femmes dont les maris sont incarcérés pour terrorisme. L'initiative a été surveillée par l'agence de renseignement de l'État de Rhénanie-du-Nord-Westphalie car un de ses membres clés avait des liens avec Daesh. Une



Figure 7 : Le texte dit : Cela ne ressemble pas au Ramadan. Je n'attends pas l'Aïd. Mon mari est en prison. Que fait-il et comment va-t-il ?

contemporaines et du quotidien (42). Dans de nombreux cas, les discours de motivation reposent sur des doctrines et concepts traditionnels mais abordent les questions identitaires des femmes musulmanes vivant dans les pays occidentaux. Selon cette étude, les discours évoquent souvent « l'honneur d'être sœurs de l'Islam » et leur obligation commune de défendre leur *dīn* (« religion » en arabe) (43). Ces organisations, à l'instar de Kaldet til Islam (Appel à l'Islam), motivent stratégiquement les filles et les jeunes femmes à participer à des actes extrémistes. Elles considèrent pour cela que la discrimination fondée sur le genre dont

(41) Plusieurs entités et institutions internationales réunissent des érudits renommés pour qu'ils écrivent ensemble des fatwas. Dans la plupart des pays musulmans, un grand mufti détient la plus haute autorité religieuse. Dans le chiisme, des degrés et normes plus précis sont en place pour déterminer qui est autorisé à émettre des fatwas, tandis que dans l'Islam sunnite, les différentes madhhab (écoles juridiques) appartiennent à des branches très différentes. Le rang et le niveau de formation des érudits en jurisprudence joue un rôle décisif dans la « légitimité » accordée à une fatwa. Il n'existe toutefois aucune forme de fatwa valide et universellement reconnue. Par conséquent, les fatwas se limitent ou se contredisent aussi entre elles. Pour plus d'informations, voir Skovgaard-Petersen, A Typology of Fatwas.

(42) Jul Jacobsen, Calling on Women: Female-Specific Motivation Narratives in Danish Online Jihad Propaganda, p. 19.

(43) Ibid., p. 20.

(néo)-nazie et soutiennent l'accélérationnisme d'extrême droite. Dans l'idéologie d'extrême droite, l'accélérationnisme est une croyance fondée sur la conviction que l'effondrement de la société doit être encouragé afin de remplacer le système en place par un ethno-état fasciste ⁽⁴⁴⁾. Dans une vidéo TikTok, Riley Williams, arrêtée suite à l'assaut du Capitole le 6 janvier, fait le salut nazi. Dans la vidéo, on la voit danser et dire « Il n'existe aucune solution politique. Il ne reste plus que l'accélérationnisme. Heil Hitler. »

Implications en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent : prévention primaire et secondaire sur les médias sociaux

Les plateformes de médias sociaux occupent une place centrale dans le quotidien de la plupart des (jeunes) gens. Toutefois, de nombreux utilisateurs sont insuffisamment préparés pour juger de la véracité, de la fiabilité et de l'authenticité de leurs sources en ligne. **La culture numérique et la consommation critique de contenus en ligne** peuvent servir de facteurs de protection contre la radicalisation en ligne. Il est donc primordial d'apprendre aux filles et jeunes femmes à vérifier leurs sources pour les aider à identifier les fausses informations, la propagande et les efforts de recrutement déployés par les extrémistes.

L'exploitation par les recruteurs des vulnérabilités des jeunes femmes et l'établissement de relations en ligne avec d'autres femmes radicalisées et/ou extrémistes sur les réseaux jouent un rôle clé dans les processus de radicalisation. **Il est donc important de créer des réseaux sociaux alternatifs (en ligne) pour compenser la perte de contacts** ⁽⁴⁵⁾. Si cet effort fait partie intégrante de nombreuses stratégies de sortie et de déradicalisation, il semble primordial dans le cas des filles et jeunes femmes qui trouvent une « sororité » en ligne. Une réflexion est nécessaire pour déterminer s'il est judicieux de répondre à cette menace en adoptant des approches de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent en ligne spécifiques aux genres (par exemple grâce à des campagnes alternatives / de contre-discours). Il convient aussi de déterminer s'il serait plus pertinent d'adopter une approche plus générale ne prenant pas le sexe en compte mais en le considérant comme un élément structurel comme les autres (avec l'âge, l'éducation, etc.). Ces dernières années, la plupart des campagnes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent préconisaient de procéder à une diffusion ciblée lorsqu'il était question d'atteindre des personnes vulnérables, qu'il s'agisse d'hommes ou de femmes ⁽⁴⁶⁾. Si, de leur côté, les extrémistes semblent utiliser avec succès les sujets et discours fondés sur le genre, les campagnes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent pourraient, quant à elles, reproduire involontairement les stéréotypes et mettre à tort tous les membres du public cible dans le même sac en se fondant sur leur genre.

Recommandations

- La pandémie de COVID-19 et le besoin consécutif (soudain) de mettre en place des mesures de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent en ligne a engendré de nouvelles difficultés pour les praticiens habitués à mener leurs activités dans l'environnement physique. Déjà surchargés de travail, les praticiens n'ont pas tous la possibilité de s'initier aux plateformes de médias sociaux qui ne cessent d'évoluer et de proposer des services de prévention et d'intervention personnalisés. Pour ce qui est de comprendre le comportement en ligne des filles et des jeunes femmes, RAN YOUNG peut aider à identifier les plateformes pertinentes et les nouvelles tendances. La liste qui suit fournit un rapide aperçu des pratiques pertinentes en ligne qui sont en train de faire leur chemin dans ce domaine.
- Afin d'aider les jeunes femmes et les filles à mieux comprendre et à identifier la propagande, les fausses informations et les contenus extrémistes, il peut être utile de **renforcer leurs aptitudes à vérifier l'authenticité de leurs sources en ligne** dans le

⁽⁴⁴⁾ O'Connor, Hatescape: An In-Depth Analysis of Extremism and Hate Speech on TikTok, p. 9.

⁽⁴⁵⁾ Gielen, Exit programmes for female jihadists: A proposal for conducting realistic evaluation of the Dutch approach, p. 15.

⁽⁴⁶⁾ Schlegel, A Bookstore, Not a Customized Page.

cadre de la prévention primaire et secondaire. Différents sites Web et moteurs de recherche ont été spécialement conçus pour aider les utilisateurs à déterminer si les informations qu'ils trouvent en ligne sont fiables ou non. L'initiative irlandaise BE MEDIA SMART répertorie les organisations et sites Web qui proposent des outils et bases de données de vérification des faits ⁽⁴⁷⁾. Il est primordial d'améliorer la capacité des filles et jeunes femmes à identifier aussi les formes plus subtiles de propagande et de recrutement utilisées par les extrémistes de droite et islamistes.

- Il est essentiel de renforcer la présence sur les médias sociaux des organisations de la société civile et des praticiens de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent. Pour avoir une voix crédible sur les plateformes numériques, les organisations peuvent proposer des contenus accessibles à tous, participer à des discussions dans les commentaires des posts à caractère extrémiste et collaborer avec des influenceurs pouvant servir de modèle dans le cadre des efforts de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.
- Comme indiqué plus haut, les effets parfois limités ou à court terme des campagnes de contre-discours ou de récit alternatif sont souvent liés au fait qu'elles sont mises en place peu de temps avant la fin du projet. Linda Schlegel suggère d'adopter une « **approche plus diversifiée** » fondée sur la collaboration entre différents acteurs de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent, proposant des campagnes et sujets variés et tenant compte du genre sans nécessairement cibler un groupe spécifique ⁽⁴⁸⁾.
- Ces dernières années, il est devenu de plus en plus clair qu'il était intéressant d'adopter des approches ciblées et locales de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent et de constituer des équipes interinstitutionnelles locales, du fait que les mouvances extrémistes présentent d'importantes différences selon le lieu. Il convient donc de mettre en place des mesures locales hybrides aux endroits où les approches en face à face ont été transférées en ligne. La ville de Maline, en Belgique, travaille actuellement sur un modèle dans lequel les éducateurs et travailleurs sociaux tentent de poursuivre sur des plateformes en ligne (par exemple dans le cadre de tournois FIFA sur Twitch) des conversations entamées dans le monde physique.
- Les **livestreams** (diffusions de vidéos en direct) étant de plus en plus populaires sur les différentes chaînes de médias sociaux où le contenu peut difficilement être modéré dans la plupart des cas, les fournisseurs de plateforme, décideurs, chercheurs et praticiens doivent **discuter des mesures et réponses possibles** à apporter face aux extrémistes qui tirent avantage de l'absence de réglementation.

⁽⁴⁷⁾ Voir : <http://www.bemediasmart.ie/fact-check#check>

⁽⁴⁸⁾ Schlegel, A Bookstore, Not a Customized Page.

Pratiques pertinentes

1. Grâce à la participation active de filles et de jeunes femmes, le [projet NISA](#) met en place des campagnes vidéo et en ligne pour développer des approches alternatives aux discours patriarcaux et extrémistes sur les médias sociaux.
2. Le [site Web Islam-ist](#) se présente sous la forme d'une plateforme de Question & réponses sur le thème de l'Islam, autour de questions sur la vie quotidienne des jeunes musulmans. Afin de prévenir les processus de radicalisation des jeunes, l'équipe d'Islam-ist est en contact avec son groupe cible sur Instagram, Facebook et TikTok. Elle n'utilise pas une approche sexospécifique mais plutôt l'approche diversifiée mentionnée plus haut.
3. Dans le cadre du de la [Fondation pour la participation interculturelle et l'intégration](#), aux Pays-Bas, le programme Diamond s'adresse aux jeunes âgés de 12 à 24 ans qui ont des problèmes identitaires. Le programme propose des espaces en ligne permettant d'explorer et aborder des questions liées aux rôles des genres, à la vie amoureuse, etc.
4. L'organisation américaine [Life after Hate](#) se spécialise dans l'accompagnement des utilisateurs vulnérables en ligne par des extrémistes repentis et des professionnels de la santé mentale. Consciente des aspects de « sororité » courants dans de nombreux contextes extrémistes, l'équipe apporte un soutien en proposant des contacts et réseaux alternatifs en dehors du cadre extrémiste.
5. Dans le cadre du Programme d'autonomisation de la société civile (CSEP) de la Commission européenne, l'initiative [YouthRightOn](#) cible l'influence de l'extrême droite en ligne sur les jeunes bulgares. En développant des discours alternatifs aux messages extrémistes diffusés en ligne, le programme cherche à renforcer la résilience des jeunes utilisateurs.
6. De nombreuses organisations proposent des points de contact et conseils spécialement adaptés aux jeunes filles et aux femmes sur les médias sociaux. Dans [Juuuport](#) et dans d'autres organisations similaires, des équipes de praticiens expérimentés, de conseillers et de jeunes spécialement formés (de 15 ans ou plus) sont présentes en ligne en tant que contacts sur Facebook, Twitter, Instagram, Snapchat et TikTok. Les jeunes femmes et filles qui s'inquiètent des rencontres qu'elles peuvent faire en ligne ou qui ont des questions sur le cybergrooming (piégeage en ligne), les discours de haine ou les contenus extrémistes, peuvent demander un soutien individuel (éventuellement en gardant l'anonymat) auprès de Juuuport.
7. Dans le programme [Web-constables](#), mis en place par les forces de police et les garde-frontières estoniens, les fonctionnaires de police jouent le rôle de porte-parole en matière de sécurité en ligne, surveillent les espaces numériques et gèrent des comptes de médias sociaux sur différentes plateformes.

Bibliographie

- Alter, C. (5 octobre 2021). How fixing Facebook's algorithm could help teens—and democracy. *TIME*. <https://time.com/6104157/facebook-testimony-teens-algorithm/>
- Askanius, T. (2020). Women in the Nordic Resistance Movement and their online media practices: Between internalised misogyny and “embedded feminism”. *Feminist Media Studies*. [en ligne]. <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/14680777.2021.1916772>
- Auxier, B., & Anderson, M. (2021). *Social media use in 2021*. Pew Research Center. <https://www.pewresearch.org/internet/2021/04/07/social-media-use-in-2021/>
- Baaken, T. (2020). *YouTube's role as a platform for extremism*. Global Network on Extremism & Technology. <https://gnet-research.org/2020/03/02/youtubes-role-as-a-platform-for-extremism/>
- Beyersdörfer, A., Ipsen, F., Eisentraut, S., Wörner-Schappert, M., & Jellonnek, F. (2017). *Network of hatred: How right-wing extremists use social media to court young people*. Jugendschutz.net. https://www.hass-im-netz.info/fileadmin/public/main_domain/Dokumente/Rechtsextremismus/Network_of_Hatred.pdf
- Conway, M., Scrivens, R., & Macnair, L. (2019). *Right-wing extremists' persistent online presence: History and contemporary trends*. International Centre for Counter-Terrorism - La Haye. <https://icct.nl/app/uploads/2019/11/Right-Wing-Extremists-Persistent-Online-Presence.pdf>
- Feuer, W. (21 octobre 2019). *TikTok removes two dozen accounts used for ISIS propaganda*. CNBC. <https://www.cnn.com/2019/10/21/tiktok-removes-two-dozen-accounts-used-for-isis-propaganda.html>
- Gaudette, T., Scrivens, R., & Davies, G. (2020). Upvoting extremism: Collective identity formation and the extreme right on Reddit. *New Media & Society*, 23(12), 3491-3508. <https://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1177/1461444820958123?journalCode=nmsa>
- Gielen, A. (2018) . Exit programmes for female jihadists: A proposal for conducting realistic evaluation of the Dutch approach. *International Sociology*, 33(4), 454-472. <https://journals.sagepub.com/doi/pdf/10.1177/0268580918775586>
- Hope not hate. (2021). *Investigation: 'For the future, by the future'*. <https://www.hopenothate.org.uk/investigation-for-the-future-by-the-future/>
- Ipsen, F. et al. (2019). 2018 & 2019 Report right-wing extremism on the internet.
- Johnston, M., Iqbal, M., & True, J. (2020). The lure of (violent) extremism: Gender constructs in online recruitment and messaging in Indonesia. *Studies in Conflict & Terrorism*. [en ligne]. <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/1057610X.2020.1759267?scroll=top&needAccess=true>
- Jugendschutz.net. (2017). *Dschihadisten werben um Mädchen und junge Frauen*. https://www.hass-im-netz.info/fileadmin/public/main_domain/Dokumente/Islamismus/TP_Dschihadisten_werben_um_junge_M%C3%A4dchen_und_Frauen.pdf
- Jul Jacobsen, S. (2019). Calling on women: Female-specific motivation narratives in Danish online jihad propaganda. *Perspectives on Terrorism*, 13(4), 14-26. <https://www.universiteitleiden.nl/binaries/content/assets/customsites/perspectives-on-terrorism/2019/issue-4/jacobsen.pdf>
- O'Connor, C. (24 août 2021). *Hatescape: An in-depth analysis of extremism and hate speech on TikTok*. Institute for Strategic Dialogue. <https://www.isdglobal.org/isd-publications/hatescape-an-in-depth-analysis-of-extremism-and-hate-speech-on-tiktok/>

- Perrigo, P. (30 octobre 2020). The subreddit /r/collapse has become the doomscrolling capital of the internet. Can its users break free? *TIME*. <https://time.com/5905324/reddit-collapse/>
- Potter, N. (8 juin 2021). *Mit antisemitischen Viralvideos für das Kalifat*. Belltower.News. <https://www.belltower.news/muslim-interaktiv-mit-antisemitischen-viralvideos-fuer-das-kalifat-116977/>
- Réseau de sensibilisation à la radicalisation. (2020). *Utilisation des médias sociaux par les (jeunes) femmes et leçons à tirer pour la prévention de l'extrémisme violent*. https://ec.europa.eu/home-affairs/system/files/2021-01/ran_small_scale_meeting_gender_and_social_media_fr.pdf
- Röhlig, M. (19 juin 2021). Die Islamisten-Hipster. *SPIEGEL Politik*. <https://www.spiegel.de/politik/deutschland/muslim-interaktiv-wie-eine-gruppe-von-hizb-ut-tahrir-jugendliche-umwirbt-a-58a2a63d-1798-475c-b2d1-a072c734d232>
- Russonello, G. (27 avril 2021). Twitch, where far-right influencers feel at home. *The New York Times*. <https://www.nytimes.com/2021/04/27/us/politics/twitch-trump-extremism.html>
- Schlegel, L. (5 août 2021). *A bookstore, not a customized page: Why we need more variety, not more tailoring in digital narrative campaigns against extremism*. European Eye on Radicalization. <https://eeradicalization.com/a-bookstore-not-a-customized-page-why-we-need-more-variety-not-more-tailoring-in-digital-narrative-campaigns-against-extremism/>
- Schlegel, L. (2021). *L'utilisation par les extrémistes des plateformes de communication liée aux jeux. Réflexions sur les mesures de prévention primaire et secondaire*. Réseau de sensibilisation à la radicalisation. https://ec.europa.eu/home-affairs/networks/radicalisation-awareness-network-ran/publications/extremists-use-gaming-adjacent-platforms-insights-regarding-primary-and-secondary-prevention_en
- Schofield, D. (29 mars 2021). Inside the online 'safe space' for female incels: Enter the pink pill. *Huck*. <https://www.huckmag.com/art-and-culture/tech/inside-the-online-safe-space-for-femcels/>
- Shaban, S. (2020). Teenagers, terrorism, and technopanic: How British newspapers framed female ISIS recruits as victims of social media. *International Journal of Communication*, 14(2020), 535-555. <https://ijoc.org/index.php/ijoc/article/view/13103>
- Skovgaard-Petersen, J. (2015). A typology of fatwas. *Die Welt des Islams*, 55(3-4), 278-285. <https://doi.org/10.1163/15700607-05534p02>
- TED. (13 juin 2020). *A woman's place in security* | Joana Cook | TEDxLondonBusinessSchool [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=CqclxX6rsll&t=2s>
- Weimann, G., & Masri, N. (2020). Research note: Spreading hate on TikTok. *Studies in Conflict & Terrorism*. [en ligne]. <https://www.tandfonline.com/doi/10.1080/1057610X.2020.1780027>
- Wells, G. (21 octobre 2019). Islamic State turns to teen-friendly TikTok, adorning posts with pink hearts. *The Wall Street Journal*. <https://www.wsj.com/articles/islamic-state-turns-to-teen-friendly-tiktok-adorning-posts-with-pink-hearts-11571680389>
- Zadrozny, B. (22 octobre 2021). 'Carol's Journey': What Facebook knew about how it radicalized users. NBC News. <https://www.nbcnews.com/news/amp/rcna3581>
- Zeiger, S., & Gyte, J. (2021). Prevention of radicalization on social media and the internet. Dans A. P. Schmid (Ed.), *Handbook of terrorism prevention and preparedness* (pp. 374-411). International Centre for Counter-Terrorism - La Haye. <https://icct.nl/app/uploads/2021/01/Handbook-Ch-12-Zeiger-Gyte-FINAL-1.pdf>

À propos des auteurs :

Sophie Scheuble est chercheuse dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent. Elle est spécialisée dans les approches interinstitutionnelles de désengagement et de réadaptation. Elle a rejoint RAN Praticiens en 2020. En plus de son travail pour le RAN, elle est chef de projet au sein du Violence Prevention Network à Berlin.

Fehime Oezmen est chercheuse dans le domaine de l'extrémisme politique. Elle est experte dans les domaines suivants : islamisme, extrémisme de droite, racisme envers les musulmans, antisémitisme, discours de haine, fausses informations sur Internet.

TROUVER DES INFORMATIONS SUR L'UE

En ligne

Vous trouverez des informations sur l'Union européenne dans toutes les langues officielles de l'UE sur le site internet Europa à l'adresse suivante : https://european-union.europa.eu/index_fr

Publications de l'UE

Vous pouvez télécharger ou commander les publications gratuites et payantes de l'UE sur la page : <https://op.europa.eu/fr/web/general-publications/publications>. Plusieurs exemplaires de publications gratuites peuvent être obtenus en contactant Europe Direct ou votre centre d'information local (consultez le lien https://europa.eu/european-union/contact_fr).

Droit de l'UE et documents connexes

Pour accéder aux informations juridiques de l'UE, y compris à l'ensemble du droit de l'UE depuis 1952 dans toutes les versions linguistiques officielles, consultez EUR-Lex à l'adresse suivante : <http://eur-lex.europa.eu>

Données ouvertes de l'UE

Le portail des données ouvertes de l'UE (<http://data.europa.eu/euodp/fr>) permet d'accéder à l'ensemble de données de l'UE. Ces données peuvent être téléchargées et réutilisées gratuitement, à des fins commerciales ou non.

Radicalisation Awareness Network

RANI

Practitioners



Publications Office
of the European Union